PROGRAMME

26 - 27 MAI 2022

2e Colloque relations interpersonnelles

SEXUALITÉ ET PARENTALITÉ

CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

2e Colloque relations interpersonnelles

SEXUALITÉ ET PARENTALITÉ

LA PROGRAMMATION

Les 26 et 27 mai prochains, plus de 200 participant.e.s sont attendu.e.s pour prendre part au *2e Colloque relations interpersonnelles : sexualité et parentalité* qui aura lieu au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke. La première édition de ce colloque intitulée *Violences interpersonnelles : pour une mobilisation vers des pratiques exemplaires* a rassemblé plus de 250 participant.e.s en mai 2018 à l'Université de Montréal et fut un franc succès. Cette nouvelle édition permettra de poursuivre dans cette lignée.

Les deux journées du colloque seront structurées en quatre blocs autour de thématiques précises en lien avec les relations interpersonnelles, et particulièrement sur les enjeux relatifs (1) à la sexualité (violence sexuelle, intimité et satisfaction), (2) aux interventions préventives et thérapeutiques visant les traumas interpersonnels (programmes destinés aux clientèles adolescentes et adultes), (3) à la parentalité (transmission intergénérationnelle des traumas, fonctionnement conjugal durant la transition à la parentalité), et enfin, (4) aux autres recherches innovantes auprès des adolescent.e.s et des couples adultes (médias sociaux, pornographie, violence interpersonnelle en contexte sportif).

Trois plénières seront proposées par des sommités internationales. Également, huit symposiums totalisant plus de 25 présentations mettront en valeur les travaux des chercheur.euse.s membres du CRIPCAS, en plus de 26 présentations étudiantes sous la forme d'affiches scientifiques, d'affiches infographiques et de présentations éclaires.

LES PARTICIPANT.E.S INVITÉ.E.S

Ce colloque réunira des chercheur.euse.s, étudiant.e.s gradué.e.s, stagiaires postdoctoraux.ales, profesionnel.le.s de recherche, intervenant.e.s clinicien.ne.s, gestionnaires issu.e.s des milieux de pratique, décideur.euse.s gouvernementaux·ales et le grand public.

CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

Comité chercheur : Mireille Cyr, Jacinthe Dion, Audrey Brassard, Natacha Godbout, Isabelle Daigneault, Alison Paradis et Marie-Pier Vaillancourt-Morel

Comité organisateur : Mélanie Corneau, Nadine Marzougui, Roxanne Guyon, Francis Morissette-Harvey, Éliane Dussault, Deziray DeSousa, Andréanne Fortin, Julia Garon-Bissonette, Audrey-Ann Lefebvre et Justine Caouette

LE JEUDI 26 MAI 2022

9h00-10h00 : **Conférence de Dr Brian Mustanski**

10h30-12h00 : **Symposiums sur la sexualité** :

1A : Violence et sexualité
1B : Perspectives sur la sexualité et l'intimité au sein des relations amoureuses

12h00-13h15 : Dîner

13h15-14h15 : **Conférence de Dre Sarah McMahon**

14h30-16h00 : **Symposiums sur les interventions préventives et thérapeutiques visant des traumas interpersonnels** :

2A : Programmes destinés aux enfants et aux adolescent.e.s
2B : Programmes destinés aux adultes

16h00-17h00 : **Séance d'affiches étudiantes**

17h00-19h00 : 5@7 réseautage

LE VENDREDI 27 MAI 2022

9h00-10h00 : **Conférence de Dr Daniel Schechter**

10h30-12h00 : **Symposiums sur la parentalité**

3A : Défis rencontrés par les parents ayant une histoire de maltraitance
3B : Facteurs de risque et de protection en parentalité

12h00-13h00 : Dîner

13h00-14h15 : **Séance de présentations éclaires et finale de la 2e édition du concours SynTHÈSE**

14h30-16h00 : **Symposiums sur les autres recherches innovantes**

4A : Recherches innovantes portant sur les adolescent.e.s
4B : Recherches innovantes portant sur les relations de couple des adultes

16h00 : Mot de clôture

LES CONFÉRENCIER.ÈRE.S INVITÉ.E.S

Brian Mustanski est professeur titulaire en sciences sociales médicales à la Northwestern University (Chicago), directeur fondateur de l'Institute for Sexual and Gender Minority Health and Wellbeing et codirecteur du NIH Third Coast Center for AIDS Research. Ses travaux portent sur la santé et le développement des jeunes LGBTQ+ et sur l'application des nouveaux médias et technologies à la promotion de la santé sexuelle et à la prévention du VIH.

Dr Brian Mustanski

Dr Sarah McMahon

Sarah McMahon est professeure agrégée à la Rutgers University School of Social Work (New Jersey) et Chancellor's Scholar for Violence Prevention. Ses recherches portent sur la violence interpersonnelle, et particulièrement sur l'utilisation de cadres écologiques. Dr McMahon possède une vaste expérience dans la conception et la mise en œuvre d'études auprès d'étudiant.e.s universitaires pour mesurer leurs connaissances, attitudes et comportements liés à la violence sexuelle, dont les programmes de témoins actifs.

Daniel Schechter est psychiatre et professeur associé en psychiatrie à la Faculté de biologie et médecine à l'Université de Lausanne en Suisse, ainsi que Professeur titulaire à l'École de médecine Grossman de l'Université de New York. Il dirige actuellement une vaste étude visant la consultation spécialisée pour les enfants âgés de 0 à 5 ans et l'avancement des connaissances en périnatalité/jeune enfance au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne.

Dr Daniel Schechter

LES CONFÉRENCES

Jeudi 26 mai de 9h00 à 10h00 : The risk and beneficial effects of romantic relationships among sexual and gender minority youth (en anglais) | Dr Brian Mustanski

Little-to-no research has been conducted on the romantic relationships of sexual and gender minority youth (SGMY). The bulk of such research has focused on the transmission of sexually transmitted infection within sexual partnerships. Dr Mustanski will draw from his longitudinal cohort studies of SGMY, including studies that include dyads of romantic partners, to describe new research on the risk and beneficial effects of romantic relationships on mental health and sexual health.

Jeudi 26 mai de 13h15 à 14h15 : An ecological view of campus sexual violence: Innovations and future directions (en anglais) | Dr Sarah McMahon

Over the past decade, the issue of campus sexual violence has received an unprecedented level of attention, resulting in a number of innovations in university intervention and prevention efforts. In particular, there has been a call for comprehensive, multi-level efforts that engage the entire university community and use a socio-ecological lens. This presentation will identify a number of strengths and promising practices that have emerged over recent years related to campus sexual violence intervention and prevention, using a socio-ecological framework, and share examples from a “whole school”, six-year project conducted at Rutgers University.

Vendredi 27 mai de 9h00 à 10h00 : La violence interpersonnelle et la psychopathologie associée chez les mères des jeunes enfants : quel impact sur la relation mère-enfant et sur la transmission intergénérationnelle? | Dr Daniel Schechter

La violence domestique affecte beaucoup plus de familles mondialement qu’on ne le pensait auparavant. Plus de 18 000 incidents ont impliqué des femmes en âge de procréer en 2018 en Suisse. La plupart de ces femmes ont aussi été exposées à d’autres formes de violence interpersonnelle pendant leur enfance. Le taux de psychopathologie comme l’état de stress posttraumatique est bien élevé. Quels sont les effets sur la relation mère-enfant? Sur la transmission intergénérationnelle de la psychopathologie et de la résilience? Le Dr Schechter discutera de comment ses résultats pourraient informer nos interventions cliniques auprès des familles hautement vulnérables.

LES SYMPOSIUMS

JEUDI 26 MAI 2022 | 10h30 - 12h00

LA SEXUALITÉ : SYMPOSIUM 1A

Violence et sexualité

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Isabelle Daigneault, Ph.D.

Ce symposium sera constitué de trois présentations portant sur le thème général de la violence et de la sexualité. Les trois conférences permettront de mieux comprendre la violence sexuelle, ses formes variées, les contextes d'oppression qui interagissent pour augmenter le risque d'y être exposé et ses conséquences sur le fonctionnement sexuel. La prévalence et les conséquences de la violence sexuelle sont relativement bien documentées à ce jour, toutefois, les formes plus subtiles de coercition au sein de couples et les facteurs qui y sont associés sont moins connus. Ils seront examinés dans un premier temps. Puis, une deuxième présentation documentera les différents contextes susceptibles de contribuer à cette victimisation accrue au sein du groupe déjà le plus à risque d'en subir, les jeunes femmes de 17 à 24 ans. Enfin, une troisième présentation documentera les conséquences de la violence sexuelle sur le fonctionnement sexuel des jeunes de 14 à 25 ans selon leur genre et leur groupe d'âge.

Coercition sexuelle au sein des couples : Examens des rôles de l'attachement amoureux, des motivations sexuelles et de la communication conjugale

Audrey Brassard, Caroline Dugal, Raphaëlle Paradis-Lavallée, Natacha Godbout et Katherine Péloquin

L'utilisation de stratégies subtiles de pression ou de manipulation pour avoir des relations sexuelles avec un.e partenaire amoureux.se est une forme de violence conjugale particulièrement délétère qui s'avère peu connue (Brousseau et al. 2011). Malgré sa nature relationnelle, elle est rarement examinée au sein de dyades conjugales en tenant compte des facteurs intrapersonnels et interpersonnels associés (Karantzas et al., 2016). L'attachement amoureux, les motivations sexuelles et la communication conjugale représentent de tels facteurs dont les associations avec la coercition sexuelle demeurent peu documentées. Deux études ont examiné ces liens à l'aide d'analyses d'interdépendance acteur-partenaire chez 145 couples québécois de même genre et de genre différent. Les résultats révèlent la présence de liens de types acteur, partenaire et indirect entre l'attachement, les motivations sexuelles, la communication conjugale et la coercition sexuelle, dont certains sont caractérisés par des différences selon le genre des participants et de leur dyade. Ces résultats permettront de mieux comprendre les dynamiques conjugales propres à l'expérience de coercition sexuelle subtile dans le couple.

Agression sexuelle chez les étudiantes universitaires: une analyse inspirée de l'intersectionnalité à l'aide de données longitudinales représentatives

Isabelle Daigneault, Ihssane Fethi, Karine Baril, Manon Bergeron, Christian Dagenais, Jacinthe Dion, Martine Hébert, Geneviève Paquette, Sylvie Parent, Marie-Andrée Pelland, Lise Savoie et Charlene Senn

La violence sexuelle subie par les jeunes femmes fréquentant l'université a été relativement bien documentée au cours des dernières décennies. Les données les plus récentes nous indiquent que les taux de prévalence ont peu ou pas changé au cours des 20 dernières années et que si rien ne change, 1 femme sur 5 est encore susceptible de subir une forme de violence sexuelle avant de terminer ses études universitaires. Certains groupes de femmes, comme les étudiantes internationales, sont plus susceptibles de subir ces formes de violence. Cependant, nous savons peu de choses sur les interactions entre les différents contextes qui contribuent à cette victimisation accrue, comme le racisme ou l'homophobie. L'objectif principal de cette étude est de documenter comment interagissent ces divers contextes d'oppression en lien avec l'agression sexuelle subie par ce groupe de jeunes femmes.

Fonctionnement sexuel et victimisation dans les relations intimes chez les adolescent.e.s et les jeunes adultes

Mylène Fernet, Geneviève Brodeur, Stéphanie Couture et Martine Hébert

Les études s'étant attardées au fonctionnement sexuel des adolescent.e.s et des jeunes adultes révèlent que les difficultés sexuelles sont fréquemment rapportées et ce, dès l'adolescence. Les expériences de violence dans les relations intimes sont associées à des niveaux de dysfonctions sexuelles plus élevés chez les adultes. La présente étude mixte a été menée auprès de 396 jeunes âgé.e.s entre 14 et 25 ans. Les résultats suggèrent que, globalement, les garçons ont un meilleur fonctionnement sexuel et que la capacité à atteindre l'orgasme est la dimension du fonctionnement sexuel la plus problématique, tant chez les garçons que chez les filles. Contrairement aux attentes, les résultats révèlent que les adolescent.e.s rapportant des expériences de victimisation dans le contexte de leurs relations intimes se disent davantage satisfaits de leurs orgasmes et ont un plus haut niveau d'excitation sexuelle que les adolescent.e.s non-victimes, alors que ce n'est pas le cas chez les jeunes adultes. En étant sensibilisé.e.s aux difficultés sexuelles pouvant être vécues par les adolescent.e.s et les jeunes adultes, les intervenant.e.s ont le potentiel d'agir avant que ces difficultés ne se cristallisent.

JEUDI 26 MAI 2022 | 10h30 - 12h00

LA SEXUALITÉ : SYMPOSIUM 1B
Perspectives sur la sexualité et l'intimité au sein des relations amoureuses

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Sophie Bergeron, Ph.D.

Malgré le fait que l'activité sexuelle ait généralement lieu dans un contexte relationnel, peu d'études ont porté sur le rôle des facteurs conjugaux dans la sexualité. Qui plus est, les rares études ayant intégré les facteurs relationnels et sexuels ont souvent manqué d'ancrages théoriques. L'absence flagrante de données et de modèles conceptuels sur la façon dont les couples maintiennent une vie sexuelle satisfaisante à long terme est d'autant plus déplorable compte tenu du fait que plus de 50% des individus de la population générale rapportent être insatisfaits des aspects sexuels de leur union. Ce symposium visera à pallier ces lacunes en abordant l'évolution dans le temps du bien-être sexuel des couples établis, les variations du désir sexuel et de l'intimité au quotidien dans l'environnement naturel des couples, et en proposant une approche novatrice à la description et à la théorisation des transformations des formes d'intimité amoureuse dans les sociétés occidentales.

Intimité et bien-être sexuel chez les couples de genres différents et de même genre: évolution au quotidien et dans le temps

Sophie Bergeron, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Katherine Péloquin et Natalie Rosen

Alors que la recherche sur le couple s'est généralement penchée sur l'examen de facteurs de risques qui prédisent des conséquences négatives, telles que la séparation ou la violence conjugale, elle a négligé l'examen des facteurs de protection, comme l'intimité, qui pourraient prédire des issues positives. L'objectif de notre étude était d'examiner si des degrés plus élevés d'intimité était associés à un meilleur bien-être sexuel chez 211 couples de la communauté (dont 75 issus de la diversité sexuelle et de genre). La première partie de l'étude a employé une méthodologie de journaux quotidiens dyadiques (35 jours), et la seconde partie, un devis longitudinal où ces mêmes couples ont complété des mesures à deux reprises (0 et 12 mois; T1 et T2). Les résultats préliminaires indiquent que les jours où les participant.e.s rapportaient plus d'intimité, ces dernier.e.s et leur partenaire rapportaient également plus de désir sexuel et de satisfaction sexuelle ainsi que moins de détresse sexuelle. En contrôlant pour le bien-être sexuel au T1, les participant.e.s qui rapportaient plus d'intimité pendant les journaux quotidiens rapportaient plus de désir sexuel et de satisfaction sexuelle 12 mois plus tard, au T2. Les résultats pourront servir à promouvoir le bien-être sexuel chez les couples et à outiller les intervenant.e.s en thérapie sexuelle et de couple.

Sémantique intégrée : un cadre théorique novateur pour décrire les idéaux et les pratiques intimes contemporaines

Chiara Piazzesi, Martin Blais, Hélène Belleau, Sophie Bergeron et Barbara Thériault

Cette communication présentera une approche novatrice à la description et à la théorisation des transformations des formes d'intimité dans les sociétés occidentales. Dans le débat sociologique actuel, les analyses qui soulignent le glissement généralisé vers une sémantique du partenariat et de l'individualisation s'opposent à celles qui relèvent une persistance de l'amour romantique et de son encadrement dans une conjugalité stable et monogame. La détraditionalisation est vue tantôt comme une forme d'émancipation des relations de pouvoir traditionnelles, tantôt comme une tendance vers la fragilisation des liens, voire leur commercialisation. Une troisième position postule la coexistence de repères traditionnels et détraditionnalisés dans les configurations intimes contemporaines. Nous discuterons d'une quatrième approche qui permet de dépasser ces limites. Cette approche est axée sur le concept de « sémantique intégrée », qui décrit en détail les éléments des sémantiques en circulation dans les produits culturels occidentaux, ainsi que les modalités de la coexistence entre ces éléments. Nous présenterons cette proposition théorique novatrice, ses avantages et son application empirique dans le projet de recherche en cours *Mapping Love and Intimacy Ideals in Canada*.

Le bien-être sexuel et relationnel chez les couples de longue durée : une étude prospective

Katherine Péloquin, Audrey Brassard et Sophie Bergeron

Le bien-être sexuel contribue à la satisfaction conjugale et les interactions sexuelles positives permettent d'exprimer l'amour envers le.la partenaire et de favoriser l'intimité et le bonheur relationnel chez les couples. Pourtant, de manière générale, les chercheur.euse.s ont souvent négligé les processus relationnels impliqués dans la sexualité au fil du temps. Enfin, les études en sexualité ont principalement utilisé des devis transversaux ainsi que des échantillons de jeunes adultes, limitant ainsi notre compréhension de la façon dont le bien-être sexuel évolue à plus long terme chez les couples de longue durée. Nous présenterons les résultats d'une étude prospective portant sur l'attachement et le soutien conjugal comme des déterminants de la satisfaction sexuelle sur une période de 3 ans chez 151 couples en relation de longue durée. Les résultats indiquent que la satisfaction sexuelle diminue au fil du temps, en particulier chez les femmes. Les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) ne prédisent pas le changement dans la satisfaction sexuelle dans le temps, mais le soutien conjugal agit à titre de modérateur dans la relation unissant l'attachement et la satisfaction sexuelle. Ces résultats soulignent les liens étroits qui existent entre les facteurs relationnels et le bien-être sexuel chez les couples établis.

JEUDI 26 MAI 2022 | 14h30 à 16h00

LES INTERVENTIONS PRÉVENTIVES ET THÉRAPEUTIQUES VISANT DES TRAUMAS INTERPERSONNELS : SYMPOSIUM 2A
Programmes destinés aux enfants et aux adolescent.e.s

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Delphine Collin-Vézina , Ph.D.

Ce symposium vise à mettre en lumière des programmes innovants pour comprendre et intervenir dans les contextes de violence sexuelle vécue et perpétrée chez les enfants et adolescent.e.s. La première présentation portera sur deux programmes de prévention implantés dans des communautés autochtones prometteurs pour prévenir la violence sexuelle chez les enfants. La pertinence de ces programmes ainsi que les écueils et facilitants dans la mise en place de ces projets, selon le point de vue des intervenant.e.s autochtones, seront discutés. La seconde présentation portera sur le programme Étincelles – Pour des parcours amoureux et intimes positifs, qui vise la promotion des relations amoureuses positives chez les jeunes et par le fait même, la prévention de la violence dans leur parcours relationnel. La recherche action en milieu scolaire québécois mise en place pour mesurer l'impact de ce programme sera discutée. La troisième présentation portera sur le projet hypothèse GAÏA, une intervention qui vise à soutenir les familles où un.e adolescent.e est auteur.trice d'agression sexuelle. La mentalisation, comme dimension importante dans l'intervention, sera discutée.

Prévention de la violence sexuelle en contexte autochtone : vers de meilleures pratiques pour le bien-être des enfants

Jacinthe Dion, Sophie De Cordes, Virginie Attard et Martine Hébert

Développés par le Centre d'expertise Marie-Vincent et en partenariat avec les milieux autochtones, les programmes Lanterne|Awacic et Lanterne|Auass visent la prévention de la violence sexuelle chez les enfants en contexte autochtone. Pour lutter contre cette problématique, les professionnel.le.s, travaillant auprès des enfants, ont participé à une formation composée de connaissances en lien avec le contexte des violences sexuelles et la présentation d'outils ludiques et éducatifs à destination des enfants et des parents des communautés atikamekw et innu. Dans l'ensemble, l'évaluation a fait ressortir la très forte appréciation de ces programmes par les participant.e.s. Enfin, les résultats soulèvent l'importance du processus de sécurisation culturelle dans les projets menés dans les communautés autochtones et la nécessité d'impliquer davantage la population locale dans les projets.

De la recherche à la prévention : de l'enquête Parcours amoureux des jeunes (PAJ) au programme ÉTINCELLES

Martine Hébert, Catherine Moreau et l'Équipe du projet Étincelles

Le programme Étincelles – Pour des parcours amoureux et intimes positifs vise la promotion des relations amoureuses positives chez les jeunes et par le fait même, la prévention de la violence dans leur parcours relationnel. Le développement de ce programme fait suite à l'enquête Parcours amoureux des jeunes (PAJ) qui a permis de dégager des statistiques québécoises représentatives quant à l'ampleur de cette violence chez les adolescent.e.s. Étincelles se démarque par l'importance accordée aux relations amoureuses positives et par ses quatre composantes permettant de rejoindre non seulement les jeunes, mais également les adultes qui les entourent. Cette présentation mettra en lumière les démarches de coconstruction de ce programme par l'équipe de recherche, les partenaires et les publics cibles, en plus de présenter les quatre composantes.

Le Programme Gaïa destiné aux familles d'adolescent.e.s auteurs d'abus sexuels : les constats inédits de son implantation

Monique Tardif, Katherine Pascuzzo et l'Équipe du Projet Gaïa

Le Programme Gaïa est offert aux adolescent.e.s auteur.trice.s d'abus sexuels (AAAS), leurs parents (mères, pères) et aux victimes intrafamiliales (si applicable) afin 1) de réduire les répercussions de la victimisation sexuelle et des autres formes de violence subies et commises par les différents membres de la famille et 2) d'améliorer les habiletés émotionnelles et relationnelles de ces familles. Le Programme Gaïa s'appuie sur une conception de théories systémiques intégratives, de l'attachement et la mentalisation. Le dispositif clinique comporte une structure modulaire afin de proposer un traitement personnalisé aux familles. Le Programme Gaïa est suivi simultanément avec le traitement usuel offert aux AAAS. Le volet de recherche du programme de type mixte (quantitatif et qualitatif) favorise une évaluation extensive des effets du traitement (intermodulaires et pré-post). Cette présentation nous permettra d'expliquer la structure générale et les fondements cliniques des modules, tout en discutant des indicateurs obtenus (positifs parfois mitigés) de l'implantation en situation pandémique, et des retombées préliminaires parfois inattendues.

JEUDI 26 MAI 2022 | 14h30 à 16h00

LES INTERVENTIONS PRÉVENTIVES ET THÉRAPEUTIQUES VISANT DES TRAUMAS INTERPERSONNELS : SYMPOSIUM 2B

Programmes destinés aux adultes

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Natacha Godbout, Ph.D.

Les programmes visant à améliorer le fonctionnement psycho-relationnel à l'âge adulte sont nécessaires et gagnent à être examinés empiriquement afin de bonifier les services. Les difficultés psycho-relationnelles sont rapportées par une proportion importante de la population, mais certains groupes sont plus vulnérables, dont les victimes de traumas ou les personnes vivant avec un trouble psychotique. Ces difficultés peuvent aussi être exacerbées lors de transitions importantes telles que l'arrivée d'un enfant. Trois présentations ciblant des populations spécifiques et vulnérables sont au cœur de ce symposium. La première porte sur les hommes victimes d'agression sexuelle en enfance ; elle dresse un portrait clinique, discute des besoins et partage une capsule de sensibilisation. La deuxième présente un programme d'intervention prénatal avec l'appui de données préliminaires sur son efficacité. La troisième présente un programme d'intervention pour des jeunes hommes ayant un trouble psychotique souhaitant développer une relation amoureuse saine, ainsi que des données préliminaires sur son efficacité.

Hommes victimes d'agression sexuelle en enfance qui consultent au sein d'organismes spécialisés : Données descriptives sur le terrain

Alexandre Tremblay-Roy et Natacha Godbout (présentateurs), Rose Lebeau, Audrey Brassard, Jean-Martin Deslauriers, Mylene Fernet, Martine Hébert et Marie-Pier Vaillancourt-Morel

La victimisation sexuelle des hommes demeure relativement peu discutée et marquée par plusieurs tabous. Après un bref survol de la victimisation sexuelle, ses enjeux définitionnels et du portrait statistique de la situation, cette présentation dresse un portrait d'hommes qui consultent en lien avec un historique d'agression sexuelle au sein d'organismes communautaires québécois. Les données sont issues d'un partenariat de recherche qui mobilise la collaboration d'organismes offrant des services spécialisés aux hommes victimes. Plus de 80 participants ont rempli des questionnaires auto-rapportés évaluant leur caractéristiques sociodémographiques, leurs représentations d'attachement, leur santé mentale et leur fonctionnement sexo-relationnel. Les constats sont discutés en lien avec leurs implications pour l'intervention et en discutant les besoins des victimes et des intervenant.e.s, ainsi qu'à travers une capsule vidéo de sensibilisation co-construite avec des hommes victimes ayant pris part à cette initiative.

Le programme STEP : une intervention destinée aux femmes enceintes et aux hommes en attente d'un enfant ayant vécu des traumatismes interpersonnels

Nicolas Berthelot, Christine Drouin-Maziade, Julia Garon-Bissonnette, Érica Goupil, Carl Lacharité, Thibaut Sériès et Roxanne Lemieux

Les traumatismes interpersonnels auraient des répercussions intergénérationnelles et risquent d'affecter l'expérience de la parentalité. La présentation introduira le programme STEP (Soutenir la Transition et l'Engagement dans la Parentalité), un programme d'accompagnement prénatal pour les femmes et les hommes ayant vécu des traumatismes interpersonnels au cours de leur enfance et visant à soutenir ces adultes lors de l'arrivée d'un enfant ainsi qu'à interrompre la trajectoire de risque intergénérationnelle. Les résultats d'une évaluation de l'acceptabilité du programme STEP en cinq étapes seront présentés. Ces résultats démontrent un haut niveau d'acceptabilité du programme, tant du point de vue des professionnel.le.s, de la clientèle cible que des participant.e.s. Le programme STEP est complémentaire aux services offerts dans le réseau de la santé et le milieu communautaire et les analyses préliminaires suggèrent qu'il s'agit d'une approche permettant une transition plus harmonieuse vers la maternité chez les femmes ayant vécu des traumatismes interpersonnels.

À deux c'est mieux ! Données préliminaires d'une intervention de groupe pour aider les jeunes hommes avec un trouble psychotique à développer des relations saines

Tania Lecomte, Briana Cloutier, Amal Abdel Baki, Martin Lepage, Marie Villeneuve et Sophie Bergeron

Près de 80% des jeunes hommes aux prises avec un trouble psychotique sont considérés à risque de vivre l'isolement social et d'être célibataire pendant plusieurs années. À partir de données recueillies au sein de plusieurs études de notre laboratoire, nous avons développé une intervention de groupe pour aider au développement de relations amoureuses saines, en tenant compte des difficultés et enjeux rencontrés par les jeunes hommes avec un trouble psychotique. Nous présentons cette intervention groupale de 12 rencontres, intitulées : À deux c'est mieux, ainsi que les données préliminaires de l'impact de cette intervention provenant de l'étude de cas multiple répétée des participants ayant complété le groupe à ce jour. Les résultats touchent au développement d'une relation de couple, au nombre de «dates», au développement d'un meilleur fonctionnement intime/amoureux, d'une sexualité vécue comme positive, ainsi qu'à l'impact sur l'estime de soi, l'autostigmatisation et les symptômes psychiatriques.

VENDREDI 27 MAI 2022 | 10h30 à 12h00

LA PARENTALITÉ : SYMPOSIUM 3A

Défis rencontrés par les parents ayant une histoire de maltraitance

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Nicolas Berthelot, Ph.D.

Les traumas interpersonnels au cours de l'enfance représentent un important facteur de risque en ce qui concerne l'expérience et l'exercice de la parentalité. Les traumas des parents sont également susceptibles d'avoir des répercussions sur la génération subséquente. Le présent symposium discutera de certains défis que rencontrent les parents ayant vécu de mauvais traitements au cours de l'enfance. La première présentation examinera des variables clés qui expliquent la relation entre les traumas interpersonnels et le fonctionnement psycho-relationnel des couples parentaux. La seconde présentation s'intéressera aux jeunes femmes ayant reçu des services en protection de la jeunesse et discutera des liens longitudinaux entre les symptômes traumatiques, les comportements sexuels à risque et les grossesses précoces. La dernière présentation discutera des situations où ces traumas, principalement ceux de nature sexuelle, se manifestent sur plus d'une génération et présentera des facteurs de risque impliqués dans la continuité intergénérationnelle de l'agression sexuelle et dans le maintien de difficultés d'adaptation chez les jeunes victimes.

Liens entre traumas en enfance et fonctionnement psycho-relationnel de couples parentaux : une approche dyadique

Natacha Godbout, Alison Paradis, Gaëlle Bakhos, Camille-Andrée Rassart et Francis Morisette-Harvey

Les parents ayant vécu des traumas interpersonnels en enfance (TIE; agression sexuelle, mauvais traitements, etc.) tendent à être plus vulnérables et à souffrir davantage de difficultés psycho-relationnelles (stress parental, détresse conjugale, violence). Or, les mécanismes explicatifs de ces liens demeurent méconnus et les devis conjugaux sont rares. Cette étude vise à examiner les liens entres les TIE et le fonctionnement psycho-relationnel de couples parentaux auprès de 421 couples nouvellement parents, recrutés aléatoirement parmi les nouveaux parents Québécois. Les couples ont rempli des questionnaires évaluant leurs TIE, leur fonctionnement psycho-relationnel (stress, violence, ajustement dyadique), le soutien entre les conjoint.e.s, leurs capacités du soi, et leur présence attentive. Les résultats confirment les rôles clés du soutien, des capacités du soi et de la présence attentive au sein de modèles intégrateurs qui tiennent compte des deux parents. Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications pour les nouveaux parents survivants de TIE.

Symptômes traumatiques, comportements sexuels à risque et grossesse précoce chez les jeunes femmes ayant reçu des services de protection de la jeunesse

Geneviève Paquette, Nadine Lanctôt, Annie Lemieux et Delphine Collin-Vézina

Les jeunes femmes ayant reçu des services de protection de la jeunesse (PJ) sont plus à risque de connaître une grossesse et une maternité précoce que celles n'ayant pas connu ce type de services. Leur histoire de vie marquée par la maltraitance est susceptible de les conduire à présenter des symptômes traumatiques et à adopter des comportements sexuels à risque. Cette étude vise donc à examiner les liens entre les symptômes traumatiques, les comportements sexuels à risque et le risque de grossesse chez les jeunes femmes ayant reçu des services en PJ. L'échantillon est composé de 112 jeunes femmes qui, au temps 1 de l'étude (15,3 ans en moyenne), entraient en placement dans le cadre de services en PJ. Les symptômes traumatiques qu'elles présentaient ont été mesurés au temps 1, la présence d'une grossesse au temps 6 (19,3 ans en moyenne) et les comportements sexuels à risque ont été mesurés prospectivement du temps 2 au temps 5. Les résultats montrent que certains types de symptômes traumatiques sont associés positivement aux comportements sexuels à risque, lesquels sont en retour associés positivement au risque de grossesse précoce. Ces résultats soutiennent l'importance d'adopter une approche sensible au trauma dans l'intervention offerte aux adolescentes des services en PJ.

Continuité intergénérationnelle de l'agression sexuelle: facteurs de risque et conséquences développementales

Rachel Langevin, Martine Hébert, Carley Marshall, Sarah Cabecinha-Alati et Audrey Kern

Les enfants de mères ayant vécu une agression sexuelle (AS) dans leur enfance sont plus à risque d'être eux-mêmes victimes d'AS, un phénomène appelé continuité intergénérationnelle. De plus, les enfants victimes d'AS dont la mère a été victime sont plus à risque de présenter des difficultés comportementales à la suite de leur agression. Il importe de bien comprendre les mécanismes impliqués dans ces phénomènes si l'on souhaite intervenir pour briser les cycles intergénérationnels et favoriser la résilience chez les jeunes victimes. Ainsi, les résultats d'une recension systématique des modèles théoriques mis à contribution pour expliquer la continuité intergénérationnelle de l'AS et un modèle intégratif seront présentés. Puis, deux études empiriques seront discutées, l'une identifiant certains facteurs de risque maternels associés à la continuité intergénérationnelle de l'AS (détresse, violence conjugale, facteurs socioéconomiques), et l'autre montrant comment certaines conséquences à long terme des AS vécues par les mères (détresse, dissociation, stress post-traumatique) semblent agir comme mécanismes dans l'association entre l'AS des mères et les difficultés comportementales des jeunes victimes.

VENDREDI 27 MAI 2022 | 10h30 à 12h00

LA PARENTALITÉ : SYMPOSIUM 3B

Facteurs de risque et de protection en parentalité

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Audrey Brassard, Ph.D.

La majorité des adultes canadien.ne.s deviendront parents. Or, le rôle de parent n'est pas toujours choisi, il ne vient pas avec un mode d'emploi, il nécessite une importante réorganisation au sein du couple et implique une responsabilité à long terme envers des êtres hautement vulnérables. Ce symposium regroupe trois présentations sur l'expérience de la parentalité, visant à dégager des pistes concrètes pour le travail auprès des adultes, des couples ou des familles. La première s'intéresse aux couples accueillant leur premier enfant et documente les facteurs de risque et de protection de leur satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité. La seconde cible les couples parentaux ayant de jeunes enfants et explore le rôle du stress parental dans la qualité de la relation de coparentalité. La troisième porte sur le rôle que les deux parents peuvent jouer afin de soutenir leur enfant victime d'agression sexuelle.

Devenir parents et être heureux en couple : Facteurs de risque et de protection de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité

Audrey Brassard, Anne Brault-Labbé, Patrick Gosselin, Marie-France Lafontaine et Katherine Péloquin

La majorité des couples qui deviennent parents rapportent une détérioration de leur satisfaction conjugale lors la transition à la parentalité. Comme la détresse conjugale est liée à plusieurs conséquences négatives pour la stabilité familiale et le développement de l'enfant, il importe de connaître les facteurs qui fragilisent et protègent le couple dans cette importante étape. Dans le cadre d'une étude longitudinale prospective, 200 couples ont répondu à des questionnaires en ligne au second trimestre de grossesse, puis à 4, 8 et 12 mois postpartum. Les résultats permettent d'identifier des facteurs de risque (p. ex., insécurité d'attachement, symptômes dépressifs) et de protection (p. ex., intimité, soutien) de la diminution de la satisfaction conjugale des nouveaux parents. Ces résultats suggèrent des pistes éducatives, de prévention et d'intervention auprès des couples qui accueillent leur premier enfant, afin de favoriser le bien-être du couple et de la famille.

Sommes-nous là l'un pour l'autre? Comprendre le stress parental et la coparentalité dans les familles biparentales

Marie-France Lafontaine, Stéphanie Azzi, Jean-François Bureau et Audrey Brassard

Comme l'éducation des enfants implique de nombreuses responsabilités, il n'est pas rare que les parents soient stressés. La recherche suggère que la perception d'être soutenu adéquatement par un.e. partenaire amoureux.se aurait un effet tampon contre les effets négatifs du stress au fil du temps. Cette étude a exploré les associations longitudinales entre le stress parental pendant les années préscolaires et les années scolaires ainsi que l'effet modérateur du soutien coparental. L'échantillon est constitué de 164 parents de familles biparentales (82 couples) qui avaient au moins un enfant âgé de 3 à 5 ans au début de l'étude. Chaque participant.e a rempli le Parenting Stress Index au Temps 1 et au Temps 2 (5 ans plus tard) et la Coparenting Relationship Scale au Temps 2. Cette étude révèle des associations significatives entre le stress parental des mères et des pères à chaque temps de mesure, de même qu'une association entre le stress d'un parent à un moment et le stress qu'il ressent 5 ans plus tard. Cette association était plus faible chez les pères qui ont rapporté un plus grand soutien perçu en matière de coparentalité. Les programmes axés sur la gestion des sources de stress parental seront brièvement discutés.

Les parents comme source de soutien auprès des enfants victimes d'agression sexuelle

Mireille Cyr, Martine Hébert, Jean-Yves Frappier, Mylène Fernet, Marie-Alexia Allard, Andrea McCarthy et Léa Proulx-Beaudet

Parmi les facteurs de protection pour contrer les effets délétères des agressions sexuelles, le soutien du parent est souvent invoqué comme ayant un rôle déterminant sur le processus de rémission des enfants. Les recherches conduites à ce jour ont surtout examiné le soutien offert par les mères alors que les pères non-agresseurs sont aussi appelés à soutenir et protéger leur enfant. Quelle est la vision du soutien offert par les pères et les mères? Dans quelle mesure cette offre de soutien est-elle complémentaire? Varie-t-elle en fonction du temps? L'examen de données quantitatives et qualitatives recueillies auprès des parents permettra de répondre à ces questions. Dans l'ensemble, tant le soutien spécifique en réponse à l'agression subie par l'enfant (p. ex., croire, soutenir émotivement, protéger l'enfant, recherche de soins/services) que le soutien plus général (p. ex., information, soutien vers l'extérieur, feedback négatif) sont offerts par les deux parents et quelques différences sont à noter. La discussion fera ressortir l'impact de ces résultats pour les intervenant.e.s.

VENDREDI 27 MAI 2022 | 14h30 à 16h00

LES AUTRES RECHERCHES INNOVANTES : SYMPOSIUM 4A
Recherches innovantes portant sur les adolescent.e.s

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Alison Paradis, Ph.D.

Considérée comme une étape particulièrement significative du développement, l'adolescence est une période de vulnérabilité et de transition impliquant des changements majeurs sur les plans biologique, sexuel et cognitif. Ce symposium rassemble quatre présentations permettant de mettre en évidence des domaines de recherche émergents sur la sexualité et sur les violences interpersonnelles à l'adolescence. La première utilise une approche mixte et multiméthode pour examiner comment la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence est associée aux conflits quotidiens. La deuxième compare l'utilisation de matériel pornographique chez des adolescent.e.s hétérosexuel.le.s cisgenres et des adolescent.e.s s'identifiant à une minorité sexuelle et de genre. La troisième présente les associations entre la violence interpersonnelle vécue par des adolescent.e.s en contexte sportif et trois indicateurs de santé mentale, soit l'estime de soi, la détresse psychologique et les symptômes de stress posttraumatique. Finalement, la dernière examine les résultats préliminaires d'une nouvelle mesure de putophobie (slut shaming) chez des adolescentes.

La violence et la gestion des conflits dans les relations amoureuses à l'adolescence: une étude multi-méthode

Alison Paradis, Andréanne Fortin, Deziray De Sousa, Mylène Fernet, Stéphanie Couture et Andréanne Lapierre

La violence dans les relations amoureuses (VRA) est fréquente à l'adolescence et est associée à d'importantes conséquences négatives pour les jeunes. Malgré des avancées significatives dans le domaine, les processus contextuels qui conduisent à l'escalade des conflits et à la VRA demeurent méconnus. L'objectif de cette étude à devis mixte est d'examiner les associations entre la présence de VRA subie et perpétrée et les désaccords quotidiens. Un échantillon de 216 adolescent.e.s en couple (*M* âge=17,03, *ÉT*=1,49) a rempli en ligne un questionnaire initial et, les 14 jours suivants, de courts questionnaires quotidiens (daily diaries). Les résultats indiquent que les jeunes qui rapportent de la VRA utilisent davantage de stratégies destructrices de gestion de conflits (c.-à-d., confrontation ou évitement) lors de leurs désaccords quotidiens. Pour mieux saisir le contexte dans lequel ces stratégies ont été utilisées, des d'entrevues téléphoniques (30 min.) ont été conduites auprès d'un sous-échantillon de 10 adolescent.e.s ayant rapporté perpétrer de la VRA physique ou sexuelle. Les résultats de l'analyse qualitative suggèrent la présence de patrons de contrôle coercitifs et permettent de mettre en évidence le caractère dynamique de la gestion des conflits à l'adolescence.

Une comparaison des caractéristiques d'utilisation de la pornographie entre les adolescent.e.s d'une minorité sexuelle/de genre ainsi qu'hétérosexuel.le.s et cisgenres

Beáta Bőthe, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Alice Girouard, Aleksandar Štulhofer, Jacinthe Dion et Sophie Bergeron

Bien que les adolescent.e.s s'identifiant à une minorité sexuelle et de genre (MSG) soient possiblement plus enclin.e.s à utiliser la pornographie, peu d'attention scientifique a été accordée à cette question. Cette étude visait à comparer l'utilisation pornographique des adolescent.e.s hétérosexuel.le.s cisgenres (HC) et MSG. Un échantillon de 2,846 adolescent.e.s (52,5% filles; M âge=14,5, ÉT=0,6) fut recruté. Les résultats ont démontré des différences significatives entre les groupes : 88,2% des garçons HC, 78,2% des garçons MSG, 54,2% des filles MSG, 39,4% des filles HC, and 29,4% des individus MSG non-binaires avaient visionné de la pornographie. Les garçons MSG ont rapporté la fréquence d'utilisation pornographique la plus élevée, et les filles HC la plus faible. Les filles MSG avaient commencé à visionner de la pornographie à un âge significativement plus jeune que les filles HC. Les garçons ont rapporté des niveaux plus élevés d'utilisation problématique de pornographie que les filles, mais aucune différence significative n'a été trouvée entre les adolescent.e.s HC et les adolescent.e.s MSG dans leur utilisation problématique de pornographie. La pornographie semble jouer un rôle important dans le développement sexuel de tous les adolescent.e.s.

Violence interpersonnelle en contexte sportif : influence sur la santé mentale des adolescent.e.s

Sylvie Parent, Marie-Pier Vaillancourt-Morel et Allyson Gillard

Le but de cette étude est d'examiner les associations entre la violence interpersonnelle vécue par des adolescent.e.s en contexte sportif et trois indicateurs de santé mentale, soit l'estime de soi, la détresse psychologique et les symptômes de stress post-traumatique (PTSD). Au total, 1055 athlètes québécois.e.s âgé.e.s entre 14 et 17 ans participant à un sport organisé ont été recruté.e.s afin de participer à une étude en ligne. Les résultats démontrent que la violence psychologique et la négligence ainsi que la violence sexuelle sont associées à une estime de soi plus faible et que la violence physique, sexuelle, et psychologique/négligence sont toutes associées à de plus hauts niveaux de détresse psychologique et de symptômes de PTSD. De plus, avoir vécu de la violence d'un.e autre athlète ou d'un parent est associé à une estime de soi plus faible et avoir vécu de la violence d'un.e autre athlète, d'un.e entraîneur.e ou d'un parent est associé à des niveaux plus élevés de détresse psychologique et de symptômes de PTSD.

Slut shaming chez les adolescentes : élaboration d'une mesure courte

Alexa Martin-Storey, Geneviève Paquette, Stéphanie Boutin, Marie-Louise Bolduc, Nicole S. J Dryburgh, Karissa Leduc et Melanie Dirks

Le slut shaming, ou la victimisation par les pairs qui se caractérise par un comportement sexuel excessif réel ou perçu, a été systématiquement identifié dans les études qualitatives sur les expériences vécues des adolescentes. Dans la présente étude, une échelle de huit items évaluant ce concept a été développée et testée chez des filles âgées de 14 à 17 ans (N = 200). La majorité des filles (72 %) ont signalé un ou plusieurs incidents de slut shaming au cours de l'année précédant la collecte et l'échelle a démontré de bonnes propriétés psychométriques. De plus, des analyses préliminaires suggèrent que le slut shaming était associé, mais distinct des autres formes de victimisation et d'expériences sexistes. Ces résultats soulignent la pertinence d'évaluer cette expérience pernicieuse dans la vie des adolescentes. Les travaux futurs examineront la façon dont ces expériences sont associées au fonctionnement quotidien.

VENDREDI 27 MAI 2022 | 14h30 à 16h00

LES AUTRES RECHERCHES INNOVANTES : SYMPOSIUM 4B
Recherches innovantes portant sur les relations de couple des adultes

RESPONSABLE DU SYMPOSIUM : Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Ph.D.

Les dynamiques conjugales évoluent au gré des transformations sociales et des nouvelles technologies. Ce symposium regroupe trois études basées sur des recherches innovantes s'intéressant à des thématiques d'actualité au sein des relations de couple des adultes. La première présentation s'intéresse à l'utilisation des médias sociaux au sein des relations de couples des jeunes adultes en s'intéressant spécifiquement à la jalousie, l'affichage excessif du couple sur les médias sociaux et l'utilisation problématique des médias sociaux. La deuxième présentation s'intéresse au secret entourant l'utilisation de pornographie au sein des couples en examinant les associations entre l'utilisation de pornographie qui est connue et inconnue de l'autre partenaire et la satisfaction conjugale et l'intimité au sein des couples. La troisième présentation s'intéresse aux différents profils relationnels chez les personnes LGBTQ2+ du Québec en examinant comment se regroupe l'exclusivité affective et sexuelle. Les associations entre les profils obtenus, les variables sociodémographiques et le soutien conjugal et parental seront également examinées. Les implications pour les interventions de ces recherches innovantes auprès des couples seront discutées.

Jalousie et affichage excessif de sa relation chez les jeunes couples : effet modérateur de l'utilisation problématique des médias sociaux

Sarafina Métellus, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Audrey Brassard et Marie-Ève Daspe

Alors qu'un certain degré d'affichage dyadique en ligne (p. ex., publier une photo de couple) est positivement lié à la satisfaction conjugale, l'affichage excessif (p. ex., plus important qu'à l'habitude) serait émis afin de signaler son statut relationnel à de potentiels rivaux. Ainsi, cette étude examine si (1) la jalousie suscitée par le contenu en ligne concernant le.la partenaire est associée à l'affichage excessif et si (2) l'utilisation problématique des médias sociaux amplifie cette association. Un échantillon de 461 participant.e.s âgé.e.s de 16 à 29 ans a rempli des questionnaires mesurant les variables d'intérêt. Les résultats indiquent que l'association entre la jalousie et l'affichage excessif est positive et significative à des niveaux élevés d'utilisation problématique des médias sociaux, mais non significative à des niveaux faibles d'utilisation problématique des médias sociaux. Ces résultats suggèrent que les médias sociaux pourraient être utilisés dans le but de protéger l'intégrité d'une relation amoureuse.

Utilisation connue et inconnue de pornographie et qualité des relations conjugales

Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Natalie Rosen, Beáta Bőthe et Sophie Bergeron

L'utilisation de pornographie fait maintenant partie intégrante de la sexualité d'une majorité d'individus, incluant ceux actuellement en couple. Cependant, une personne peut utiliser de la pornographie en secret ou sans que son.sa partenaire soit au courant. Cette étude utilise un devis dyadique à journaux quotidiens et longitudinal pour examiner les associations entre l'utilisation de pornographie, selon si elle est connue ou inconnue de l'autre partenaire, et la satisfaction conjugale et l'intimité. Au sein d'un échantillon de 217 couples, les jours où l'utilisation de pornographie était inconnue de l'autre partenaire, les utilisateur.trice.s rapportent des niveaux plus faibles de satisfaction conjugale et d'intimité. Les jours où les femmes ont utilisé de la pornographie et que leur partenaire était au courant, elles ont rapporté des niveaux plus élevés de satisfaction conjugale et d'intimité et, pour l'ensemble de l'échantillon, l'utilisation connue de l'autre partenaire était associée à des niveaux plus élevés d'intimité sur un an. Ces résultats suggèrent l'importance de tenir compte du contexte conjugal entourant l'utilisation de pornographie.

Les configurations relationnelles et leurs corrélats chez les personnes LGBTQ+: une analyse de classes latentes

Fabio Cannas Aghedu, Martin Blais et Isabel Côté

Cette présentation explore les configurations relationnelles et leurs corrélats sociodémographiques chez les personnes LGBTQ2+ du Québec à partir d'une analyse de classes latentes (n = 2774). Cinq classes ont été identifiées. Dans trois classes, la monogamie dominait et les femmes cisgenres et les personnes non-binaires y étaient surreprésentées. Ces trois classes se distinguaient selon le fait de cohabiter ou non avec le.la partenaire, d'être uni.e.s civilement ou marié.e.s, et de rechercher des partenaires extradyadiques. Une quatrième classe était composée de répondant.e.s non exclusif.ve.s sexuellement et une cinquième, de répondant.e.s non exclusif.ve.s affectivement et sexuellement (polyamoureux). Dans ces deux classes, les hommes cisgenres étaient surreprésentés. Les classes se distinguaient aussi en regard du soutien conjugal et du soutien des parents d'origine à l'égard de l'union. Les variations dans la composition sociodémographique des classes ainsi que les implications pour les interventions seront discutées.

LES AFFICHES ÉTUDIANTES

Prédicteurs prénataux de la mentalisation parentale chez des femmes ayant une histoire traumatique
Sabrina Bernier, Julia Garon-Bissonnette, Roxanne Lemieux et Nicolas Berthelot

La satisfaction dans les relations amoureuses à l'adolescence : le rôle du biais d'attributions hostiles
Maude Alexandrine Bousquet, Andréanne Fortin et Alison Paradis

Le rôle de l'utilisation excessive des jeux vidéo sur la qualité des relations amoureuses à l'adolescence
Noémie D'Amours, Deziray De Sousa, Andréanne Fortin et Alison Paradis

Développement et validation d'une échelle de mesure des stratégies de contrôle dans les relations amoureuses à l'adolescence
Deziray De Sousa, Andréanne Fortin, Mylène Fernet et Alison Paradis

Associations entre les traits de la Triade sombre de la personnalité et l'ajustement conjugal en contexte d'abus sexuels à l'enfance : analyses dyadiques préliminaires
Mélissa Deschênes, Marie-Chloé Nolin, Allyson Bernier, Kristel Mayrand, Nicolas Berthelot, Marie-Ève Daspe, Dominick Gamache, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Stéphane Sabourin et Claudia Savard

Évolution du stress parental et de l'efficacité parentale chez les pères et les mères de nourrissons
Meghan Drapeau-Lamothe, Alison Paradis, Mathilde Baumann et Natacha Godbout

Qui a tort? Qui a raison? La concordance des comportements conflictuels et de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence
Andréanne Fortin, Alison Paradis et Martine Hébert

La qualité des relations amoureuses : Développement et validation de l'Inventaire de la Qualité des Relations à l'Adolescence
Laurie Fortin, Andréanne Fortin, Martine Hébert et Alison Paradis

Sexual behaviors and sexual wellbeing in sexually active LGBTQ+ and heterosexual adolescents
Alice Girouard, Jacinthe Dion, Martin Blais, Alexa Martin-Storey, Beáta Bőthe, Marie-Michèle Paquette et Sophie Bergeron

Peut-on vivre de la fatigue de compassion lorsque l'on vit avec un coparent anxieux ?
Sarah-Maude Jean, Guillaume Bouffard, Laurence Dubé, Laura-Mihaela Bogza et Tamarha Pierce

LES AFFICHES ÉTUDIANTES

Le rôle des capacités du soi sur le terrorisme intime perpétré par les pères de nourrissons
Elisabeth Lafleur, Alison Paradis et Natacha Godbout

Le rôle des attributions relationnelles dans le lien entre l'exposition aux conflits interparentaux en enfance et l'adoption de stratégies de résolution positive chez les couples parentaux
Luciana Lassance, Alison Paradis, Marie-Ève Daspe et Natacha Godbout

Traumas interpersonnels en enfance, dysrégulation émotionnelle et violence conjugale : Rôle de la socialisation masculine
Rose Lebeau, Audrey Brassard, Jean-Martin Deslauriers, Nadia Martel et Natacha Godbout

Association prospective entre la dissociation chez les femmes enceintes pendant la pandémie de COVID-19 et le développement socioémotionnel de leur enfant
Maggie Leclerc, Julia Garon-Bissonnette, Gabrielle Duguay, Roxanne Lemieux et Nicolas Berthelot

Difficultés sexuelles chez les survivant·e·s de trauma interpersonnel en enfance consultant en thérapie sexuelle
Lucie Marcoux, Nadia Martel, Marianne Girard, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Martine Hébert, Mylène Fernet et Natacha Godbout

Recherche de services en santé sexuelle d'adultes vivant avec une dysfonction sexuelle
Nadia Martel, Éliane Dussault, Marie-Aude Boislard, Natacha Godbout, Mathieu Philibert, Mathieu Goyette et David Lafortune

Visionnement de pornographie et violence dans les relations intimes : Quels sont les risques pour les adolescent·e·s?
Sara Martel, Sophie Bergeron, Beáta Bőthe, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Martine Hébert et Jacinthe Dion

Attachement et satisfaction sexuelle des couples vivant la transition à la parentalité
Gabrielle Bourque-Morel, Laurie Arseneault, Shalie-Emma Vaillancourt et Laurence Grenier

Dissociation et préoccupations sexuelles chez des hommes survivants d'agression sexuelle en enfance : le rôle de la cohésion identitaire
Élise Villeneuve, Alison Paradis, Audrey Brassard, Mylène Fernet, Marie-Pier Vaillancourt-Morel et Natacha Godbout

LES PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES

Regard systémique sur les stratégies de gestion de conflits : apport à la prévention de la violence amoureuse à l'adolescence
Jeremie Bouvier, Mylène Fernet, Alison Paradis

Facteurs liés aux symptômes de stress post-traumatique chez des mères à la suite du dévoilement d'une agression sexuelle de leur enfant
Valéry Dubé, Amélie Tremblay-Perreault, Martine Hébert et Louise Cossette

Résolution de conflits dans ses relations amoureuses à l'adolescence – Regard sur des facteurs quotidiens associés à l'utilisation de la violence
Andréanne Lapierre, Alison Paradis, Martine Hébert et Chantal Cyr

Attachement amoureux, style de gestion des conflits et satisfaction conjugale des couples accueillant un premier enfant : le rôle modérateur de l'intimité
Isabelle Lessard, Audrey Brassard, Patrick Gosselin, Anne Brault-Lanné, Marie-France Lafontaine et Katherine Péloquin

Blessure d'attachement et satisfaction sexuelle: Le rôle du fonctionnement psychologique et du pardon auprès des personnes blessées
Michelle Lonergan, Roxanne Bolduc, Marie-France Lafontaine, Leah Clement, Natacha Godbout, Audrey Brassard, Jean-François Bureau et Katherine Péloquin

Associations dyadiques entre la violence amoureuse et le désir sexuel chez des couples de jeunes adultes
Brenda Ramos, Laurie Beauvilliers, Marianne Emond, Naomi Cadieux, Apollonia Helena Pudelko, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Marie-Ève Daspe

L'INSCRIPTION

Les frais d'inscription incluent les boîtes à lunch du midi, les pauses café pour les deux journées du colloque et le 5@7 réseautage du jeudi :

45$ - inscriptions étudiantes
75$ - inscriptions régulières

Les **places sont limitées**. Pour vous inscrire, rendez-vous au **www.cripcas.ca** sous l'onglet événements/colloque connexion. Date limite : **19 mai 2022 à 17h00**

Cette activité de formation continue est reconnue par l'Ordre des psychologues du Québec (OPQ), l'Ordre professionnel des sexologues du Québec (OPSQ) et l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ). Des attestations seront remises aux participant.e.s qui en feront la demande.

Cette 2e édition du Colloque relations interpersonnelles : sexualité et parentalité est organisée par le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), en partenariat avec le département de psychologie et la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Le colloque est financé en partie par le programme Connexion du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada